

# L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

Unicuique suum

Non praevalent

LXXIV<sup>e</sup> année, numéro 6 (3.770)

Cité du Vatican

jeudi 9 février 2023

A l'audience générale François lance un appel pour toutes les victimes du terrible séisme et sollicite des aides concrètes

## Solidarité avec la Turquie et la Syrie

Un appel pressant à la solidarité avec la Turquie et la Syrie frappées lundi 6 février par un terrible tremblement de terre a été lancé au terme de l'audience générale par le Pape François, qui a demandé de prier la Vierge «pour que nos frères et sœurs puissent aller de l'avant, surmontant cette tragédie». Emu, l'Evêque de Rome a rappelé les «milliers de morts et de blessés», assurant sa proximité «avec tous ceux qui souffrent de cette catastrophe dévastatrice» et, en remerciant «tous ceux qui s'efforcent de porter secours», il a encouragé «chacun de la solidarité à l'égard de ces territoires, dont certains ont déjà été meurtris par une longue guerre». A propos de conflits, la pensée du Saint-Père est allée également à l'Ukraine et aux souffrances de son peuple, «avec ce froid, sans électricité, sans chauffage et en guerre». Auparavant, le Pape avait retracé les étapes de son voyage en Afrique, qui l'ont conduit en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud.



 [@Pontifex](https://twitter.com/Pontifex)

Je suis proche de tout cœur des personnes touchées par le séisme en #Turquie et en #Syrie. Je continue à prier pour ceux qui ont perdu la vie, les blessés, leurs familles, les secouristes. Que l'aide concrète de chacun d'entre nous les soutienne dans cette terrible tragédie.

(7 février 2023)

#PrionsEnsemble pour les populations de Turquie et de Syrie durement touchées par le tremblement de terre, qui a fait des milliers de morts et de blessés. Je remercie ceux qui s'efforcent de porter secours et j'encourage tout le monde à la solidarité.

(8 février 2023)

APPEL ET TÉLÉGRAMMES DU PAPE PAGE 2

Le Pape a conclu son voyage en Afrique en célébrant la Messe dans la capitale du Soudan du Sud

## Réconciliation et espérance

Déposer les armes de la haine et de la vengeance pour embrasser la prière et la charité



### Un chant dans la nuit

ANDREA MONDA

Nous sommes repartis en chantant. Avec les chants du Congo et du Soudan du Sud encore dans les oreilles, c'est-à-dire dans le cœur. Rappeler cela signifie: reporter au cœur. Dans la mémoire de ce long voyage divisé en deux pays, le premier souvenir qui reste et qui résiste est le chant.

Les chants du Congo et ceux du Soudan du Sud sont différents (fruit d'histoires différentes), mais ils jaillissent tous deux de là où l'on pourrait le moins s'y attendre; ce sont des «chants de la nuit», comme l'a dit le Pape dans l'homélie de dimanche matin devant près de cent mille personnes rassemblées à Djouba et consacrée à l'annonce du Christ crucifié et ressuscité qui est «annonce d'espérance: Il connaît, en effet, les angoisses et les attentes que vous portez dans votre cœur, les joies et les peines qui marquent votre vie, les ténèbres qui vous oppriment et la foi que vous élevez au Ciel comme un chant dans la nuit. Jésus vous connaît et vous aime. Si nous demeurons en Lui, nous n'avons pas à craindre, car pour nous aussi toute croix se transformera en résurrection, toute tristesse en espérance, toute lamentation en danse».

Des chants et des danses: nous avons vu deux peuples chanter et danser, bien que vivant dans l'ombre d'une nuit qui semble ne pas s'ouvrir sur une aube encore lointaine.

Deux peuples, deux fleuves. Dans ses discours, le Pape est souvent revenu sur

l'image des deux grands fleuves qui distinguent et d'une certaine façon «engendrent» les deux terres visitées, le fleuve Congo et le «grand père» Nil. Dans le discours au clergé du Soudan du Sud, dans la cathédrale de Djouba, le Pape François a réfléchi sur ce lien entre les chants et les fleuves et, en parlant du Nil, il a observé que: «dans le lit de ce cours d'eau, les larmes d'un peuple plongé dans la souffrance et la douleur, martyrisé par la violence se déversent; un peuple qui peut prier comme le psalmiste: «Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions» (Ps 137, 1). Les eaux du grand fleuve, en effet, recueillent les gémissements de souffrance de vos communautés, recueillent le cri de douleur de tant de vies brisées, recueillent le drame d'un peuple en fuite, l'affliction du cœur des femmes et la peur gravée dans les yeux des enfants».

Et en revanche, ces deux peuples,

SUIITE À LA PAGE 6

«Espérance est la parole que je voudrais laisser à chacun de vous, comme un don à partager, comme une semence qui porte du fruit», le fruit de la réconciliation: au terme de la Messe célébrée dimanche 5 février à Djouba, en conclusion de son voyage, le Pape François a résumé précisément dans ces deux mots – espérance et réconciliation – la signification du voyage de paix en terre africaine: en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud, où ce voyage est devenu un pèlerinage œcuménique accompli avec les deux responsables chrétiens qui l'ont accompagné, l'archevêque de Canterbury, Justin Welby et le modérateur général de l'Eglise presbytérienne

d'Ecosse, Iain Greenshields. Des nations qui ont en commun d'immenses problèmes de conflits et de violence, mais également une forte présence catholique et le grand dynamisme des jeunes et des femmes en particulier. On a pu le constater entre autres au cours des diverses célébrations du voyage animées par des chants et des danses. Le Pape a conclu son voyage en demandant de surmonter «les aversions qui risquent d'opposer les tribus et les ethnies», de déposer «les armes de la haine et de la vengeance pour embrasser la prière et la paix».

DISCOURS ET HOMÉLIES PAGES 3 À 11

Message aux consacrés réunis  
en la fête de la Présentation du Seigneur

Dans l'Eglise  
chacun est une mission

PAGE 12